Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 70 (1928)

Heft: 12

Artikel: La diarrhée blanche des faisandeaux

Autor: Galli-Valerio, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-590771

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SCHWEIZER ARCHIV
FÜR TIERHEILKUNDE

Herausgegeben von der Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte

LXX. Bd. Dezember 1928 12. Heft

Institut d'hygiène et parasitologie de l'Université de Lausanne.

La diarrhée blanche des faisandeaux.

Par B. Galli-Valerio.

La diarrhée blanche des poussins, décrite pour la première fois aux Etats Unis par Rettger en 1900 et déterminée par le Bacterium pullorum. Rettger et Harvey, est une affection d'une gravité exceptionnelle qui tend à se répandre de plus en plus aussi en Europe. En effet, tandis qu'en 1925 Reinhardt dans son excellent traité des maladies des volailles[1]) écrivait: Sie ist namentlich in Nordamerika stark verbreitet und gut studiert, kommt aber auch in unseren Gegenden vor, Miessner et Berge[2]) dans leur travail d'ensemble paru en 1928, signalent l'affection comme très répandue en Allemagne ainsi qu'en Hongrie, Irlande, Angleterre, Hollande et Belgique. Par rapport à la Suisse, je n'ai trouvé aucune indication. Il est fort probable que cette maladie soit encore plus répandue de ce qu'on ne pense, mais qu'on la confonde avec d'autres infections des poules surtout avec le choléra aviaire.

La diarrhée blanche des poussins (seuchenhafte, weisse Diarrhöe der Kücken, weisse Ruhr der Kücken, Bacillary white diarrhea, White scour), frappe les poussins qui présentent perte de l'appétit, affaiblissement, somnolence, élimination de matières fluides, visqueuses blanchâtres, qui adhèrent au pourtour de l'anus, coloration ictérique des muqueuses. Les poussins succombent en 2 ou 3 jours. Chez les poulets et les adultes, l'infection a une évolution moins violente, les animaux souvent guérissent, mais ils sont très dangereux car ils sont porteurs du bacille qu'ils disséminent avec leurs matières fécales, avec leurs œufs et fort probablement par les rapports sexuels.

Le passage du B. pullorum à l'oeuf, rend cette affection sur-

[1]) Lehrbuch der Geflügelkrankheiten. 2. Aufl., S. 62. Hannover 1925.
[2]) Deutsche tierärztl. Wochenschr. 1928. Festschrift S. 44.

tout redoutable, car elle tue les poussins déjà dans l'œuf ou bien ils naissent infectés et ils succombent en quelques jours. D'après Miessner et Berge[1]) les œufs qui n'éclosent pas ensuite de l'infection à B. pullorum, varie du 10 au 30%.

A l'autopsie des poussins ayant succombé à la diarrhée blanche, on constate fort amaigrissement, tuméfaction et hypérémie de la muqueuse de l'intestin dont le lumen est rempli d'une matière blanchâtre, visqueuse, qui se répand tout autour de l'anus. Le foie est tuméfié, rouge jaunâtre ou complètement jaune, la rate, les reins et parfois les poumons sont congestionnés. Dans les frottis du sang et des organes on trouve le B. pullorum, bactérie du groupe Coli-typhique.

Tels sont les caractères de la maladie chez les poussins, mais jusqu'à maintenant rien n'a paru au sujet de la diarrhée blanche chez d'autres oiseaux. Or j'ai eu tout dernièrement l'occasion d'observer cette grave maladie dans un élevage de faisans (Phasianus colchicus) destinés au repeuplement, et il me semble intéressant d'exposer les résultats des observations que j'ai pu faire.

Dans cet élevage de faisans, on avait été frappé par la constatation qu'un grand nombre d'œufs n'arrivait pas à éclore. Ainsi par exemple sur deux couvées de 15 œufs chacune, il n'était sorti qu'un faisan. Quand les œufs arrivaient à éclore, les poussins étaient faibles et plusieurs succombaient en quelques jours. Seulement quelques uns arrivaient à se remonter.

A l'examen des œufs qui n'étaint pas arrivés à l'éclosion, j'ai constaté la présence d'un poussin mort. A l'autopsie il présentait comme caractéristique le foie très gros, d'une coloration jaune-citron en dégénérescence graisseuse, simulant tout à fait un foie d'individus ayant succombé à la fièvre jaune. La rate était tuméfiée et congestionné. Chez les faisandeaux ayant succombé après la naissance, les lésions étaient caractérisées par un fort amaigrissement, coloration ictérique des muqueuses, accumulation de matières blanchâtres, visqueuses tout autour de l'anus, forte tuméfaction du foie d'une coloration jaune-citron, tuméfaction et hypérémie de la rate, hypérémie des reins. L'intestin était congestionné et rempli d'un matériel blanchâtre, visqueux. Chez les faisans plus agés, les lésions étaient moins caractéristiques: le foie, tout en étant fortement tuméfié, était congestionné et ne présentait que des taches jaune-citron.

---

[1]) Travail cité.

Dans les frottis du sang du cœur et des organes des animaux ayant succombé à l'infection, j'ai constaté la présence d'un bacille, rare dans le sang, plus fréquent dans les organes présentant les caractères suivants: Bâtonnets immobiles, plutôt trapus, à bouts arrondis, parfois disposés par deux de 0,8—1—1,5 μ. Ils se coloraient très bien par la fuchsine phéniquée et par le bleu au thymol, présentant souvent un espace central un peu plus clair. Ils étaient absolument Gram-négatifs. Même laissés quelques jours dans le sang ou dans les organes, ils ne présentaient aucune trace de sporulation.

Les cultures de ce bacille ont facilement réussi en présence de l'air sur tous les milieux ordinaires, à des températures de 20°—37°. Très faible à 20°, le développement était surtout bon à 36°—37°. Voici les caractères présentés par le bacille sur les différents milieux:

Agar en plaques: Petites colonies blanches, luisantes à centre à peine surélevé, rondes ou légèrement ovoïdes, à contours non festonnés.

Agar par piqûre: Colonies analogues en surface, très faible développement granuleux en profondeur.

Agar incliné: Petites colonies comme sur agar en plaques, mais ayant la tendance à confluer dans une couche blanche, festonnée.

Agar au rouge neutre: Virage jaune sans fluorescence et sans gaz.

Gélatine en plaques et par piqûre: Mêmes caractères qu'en agar, mais développement faible. Point de liquéfaction.

Bouillon peptoné: Très fort trouble sans voile. Il se formait peu à peu un dépôt blanchâtre au fond mais le bouillon restait presque toujours légèrement trouble.

Lait ordinaire: Bon développement sans coagulation et sans gaz.

Lait à l'azolitmine: Virage rougeâtre, sans gaz et sans coagulation.

Pomme de terre: Culture mince, blanchâtre, finement granuleuse.

Les cultures ne dégageaient aucune odeur mais elles donnaient de l'indol.

Dans toutes ces cultures, le bacille présentait les mêmes caractères que dans le sang et dans les organes, sauf une tendance à devenir un peu plus long surtout en bouillon. Dans

plusieurs cultures, en trouvait aussi des formes très courtes, presque ovoïdes. Il était absolument immobile et par la méthode de Casares-Gil il m'a été impossible de mettre en évidence des cils. Point de spores. La coloration du bacille dans les cultures réussisait très bien par la fuchsine phéniquée et par le bleu au thymol. La coloration était plus uniforme que dans l'organisme. Le bacille était absolument Gram-négatif.

J'ai soumis ce bacille à l'épreuve de l'agglutination avec le sérum du sang de trois faisannes provenant de l'élevage infecté. Les trois ont agglutiné le bacille à la dilution de 1 : 25, un plus fortement que les autres. Or des agglutinations à 1 : 20, 1 : 25 (Doyle, Maninger) pour les poules, à 1 : 15 pour les coqs (Doyle) sont suffisantes pour indiquer que les animaux ont eu une infection à B. pullorum. J'ai tué la faisanne qui avait présenté la plus forte agglutination et d'un des œufs en formation dans l'ovaire, j'ai isolé le même bacille trouvé chez les faisandeaux morts de la diarrhée blanche. Ces faisannes donc auraient pondu des œufs infectés et maintenu l'infection dans l'élevage.

L'affection que j'ai observé dans l'élevage de faisans en question présente tous les caractères cliniques et anatomo-pathologiques de la diarrhée blanche des poules. Les caractères du bacille isolé, correspondent-ils à ceux du B. pullorum? Si je compare mes observations avec les descriptions du B. pullorum données surtout par Miessner et Berge et par Ford[1]), je ne trouve aucune différence importante ni morphologique ni culturale, sauf la production d'indol négative dans le B. pullorum décrit par ces observateurs et positive dans la forme que j'ai isolé chez les faisans. Mais comme on tend de plus en plus à considérer le B. pullorum comme une forme du B. gallinarum. Klein et que ce dernier donne de l'indol, nous nous trouvons en présence d'une variété du pullorum dont la présence d'indol rend le rapprochement avec ce dernier bacille encore plus grand. Il est du reste fort probable que le B. pullorum comme le B. avicidum, présente une série de variétés en relation avec les différentes espèces d'oiseaux chez lesquels il se développe et nous pourrions indiquer la variété que je viens de décrire sous le nom de B. pullorum var. phasiani. Il n'a en tout cas rien à faire avec deux autres formes décrites par Klein chez le faisan[2]): Le B. phasiani

[1]) Text-Book of Bacteriology. Philadelfia 1927, p. 541.
[2]) Cent. f. Bakt. 1. Abt., Orig. Bd. 31, 1902, S. 76.

mobile, donnant des gaz et coagulant le lait et le B. phasianicida qui n'est qu'un bacille du groupe des septicémies hemorrhagiques comme le B. avicidum.

Les grandes difficultés qu'on a à Lausanne pour se procurer des oiseaux pour des expériences scientifiques, m'a empêché de pouvoir poursuivre des recherches d'inoculation sur poules et faisans pour compléter l'étude du germe isolé.

Cette grave épizootie à B. pullorum dans un élevage de faisans destinés au repeuplement, démontre toujours plus le danger du repeuplement d'un pays en gibier étranger, danger sur lequel j'ai à maintes reprises, attiré l'attention[1]). En effet ces faisans mis en liberté auraient répandu la maladie parmi les faisans et peut-être aussi parmi d'autres gallinacés sauvages. Si dans plusieurs cas l'introduction d'œufs qu'on peut faire éclore sur place, peut mettre à l'abri de l'importation de nouvelles infections, au point de vue de la diarrhée, blanche, ce procédé n'offre aucune garantie, car les œufs sont souvent déjà infectés.

Comme mesure prophylactique dans le cas en question, je n'ai pu conseiller que la prophylaxie actuellement appliquée à la diarrhée blanche des poules c.-à.-d. l'abatage des animaux et la désinfection énergique de la faisanderie, car traiter les animaux malades, porte à la création de porteurs et disséminateurs de l'infection. Si le problème d'une vaccination sûre et ne créant pas des porteurs de germes pourra être résolu, dans ce cas la diarrhée blanche pourra être combattue par les vaccinations.

Aus dem veterinärpathologischen Institut der Universität Zürich

Veränderungen der Milch bei Syrgotraltherapie des gelben Galtes.

Von E. Lutz, Assistent.

Die Milch hat als Nahrungsmittel in den letzten Jahrzehnten immer mehr an Bedeutung gewonnen. In einzelnen Landesteilen, namentlich in der Schweiz, ist die Milchproduktion ein Haupterwerbszweig der Bauern geworden. Man sucht, und teilweise mit Erfolg, die Erträgnisse der einzelnen Tiere aufs Äusserste zu steigern. Daneben mitschreitend und zum Teil kausal damit zusammenhängend haben aber auch die Erkran-

---

[1]) Nos oiseaux, 1926, p. 45. La terre vaudoise, 1927, p. 355.